

La campagne nationale de récupération

On a décidé de centraliser en un seul organisme tout le travail de récupération à Montréal et dans la banlieue

A une assemblée tenue ces jours derniers entre les dirigeants de la Croix Rouge, de l'Armée du Salut et du comité local de la Campagne nationale de Récupération, il a été décidé de centraliser en un seul organisme tout le travail de récupération à Montréal et dans la banlieue.

Il était très important, dans le but d'assurer la récupération maximum de tout le matériel de rebut à un coût extrêmement bas, que les efforts de chacun des groupements s'occupant de ce travail, soient coordonnés et centralisés. Les frais élevés de collection des rebuts sont un des problèmes auxquels avaient eu à faire face les dirigeants de la campagne, car dans le passé, il en coûtait de 50 à 70 pour cent de la valeur brute du matériel seulement pour la collection. L'expérience a démontré ailleurs qu'avec les nouveaux arrangements proposés, il sera possible de travailler à un coût beaucoup plus bas que par le passé.

La nouvelle organisation prendra donc à sa charge tout le travail de récupération que faisait jusqu'ici la Croix Rouge, mais elle travaillera en étroite collaboration avec ce groupement et avec tous les auxiliaires bénévoles. Les succursales de la Croix Rouge dans la banlieue et dans la province de Québec seront appelées à poursuivre leur travail de récupération en collaboration avec le nouveau comité.

L'Armée du Salut et la Société St-Vincent de Paul continueront à ramasser tous les articles nécessaires au bon fonctionnement de leurs oeuvres de bienfaisance sociale. Le nouveau comité formé sera dans sa composition et dans son fonctionnement entièrement libre de toute attaches politiques, religieuses et raciales. De plus tous les profits seront distribués par un bureau de direction composé de personnalités éminentes, à la Croix Rouge et à tous les autres groupements s'occupant d'oeuvres de guerre.